

Ploc i

La revue du haïku



N° 66 – Septembre 2016

Association pour la promotion du haïku

www.100pour100haiku.fr

Table de Matières

Un Début	p. 1
Un Oubli ...	p. 2
Haiku et Senryu I	p. 3
Textes Autres	p. 11
In Memorium X 2	p. 15
Un trio de plasticiens haïkistes (& vice versa !!)	p. 21
Haiku et Senryu II	p. 31
& Une Fin	p. 35

*** * * * ***

Un Début

Comme inspirations pour ce **PLOCI**, bien que la saison est décalée, j'ai proposé

« *On ne peut admirer en même temps la lune, la neige et les fleurs.* »
- Proverbe japonais

&

« *Ne soyez pas arrogant. Le cercle parfait de la lune ne dure qu'une nuit.* »

- **Sengai Gibon** (仙_義梵?, 1750 - 1837)

(un moine japonais Adepté de la secte - Rinzai (臨在宗 ; l'une des trois écoles principales du bouddhisme zen au Japon.

Un oubli . . .

Yves RENAUD avait bien envoyé ses haïku pour le dernier numéro que j'avais composé mais que j'avais oublié de mettre.

Avec toutes mes excuses.
Les voilà en tête donc du ploci présent -

Avant un haïku
pensées
telles un papillon

Au pied du carillon
le parfum des fleurs
écho des cloches

Ciel d'été
calligraphie
des hirondelles

Cabane
les glycines ont fermé la porte
fin de l'histoire

- Yves RENAUD

HAIKU & SENRYU I

L'orbe de la Lune...
reflet sur le lac gelé
d'un saule pleureur.

Nuit de pleine lune
après les premiers flocons,
pâleur redoublée.

Lune sur les pôles
moins de neiges éternelles -
des fleurs sous la glace ?

Rayon de soleil
pour la météo d'hiver -
mimosas fleuris.

- Marie-Noëlle HOPITAL

J'ai coupé de l'herbe à la maison...
L'escargot m'explique ses droits._
Je n'y comprends rien._Tant pis

Araignées des prés,
vos mouchoirs de soie n'ont pris
que de la rosace.

Ma petite faucille,_
fléau des escargots,_
cachés sous les feuilles

Retour au pays,
je marche dans des lieux
qui n'existent plus

-Daniel PEREZ

La lune brille
sur le fleuve en débâcle
sous les flocons blancs

Patiner sous la neige
sur le fleuve en glace
au clair de lune

- Liette CROTEAU

Paris-Tokyo ~
entre mes baguettes
un quartier de lune

Tableau noir ~
la nuit s'éclaire
à la craie

Impasse ~
un fragment de ciel
pour seule issue

- Sandrine WARONSKI

jardin d'été -
une libellule porte les rêves
de la Reine de la Nuit

couché dans l'herbe
le duvet de pissenlit...
un ciel de promesses

rosée du matin...
surcharger
les épines de l'hérisson

- Cristina STELIANA (Roumanie)

lune pleine -
la robe de la nouvelle mariée
jetée dans le noir

la lune pleine
invisible pendant la journée -
enfant trouvé

- Ana DROBOT (Roumanie)

Moitié de lune
Dans un coin de fenêtre
Je m'endors heureux

Au coeur de la nuit
La lune pour compagne
J'attends l'aurore

- Patrick FAUCHER

Femme enceinte
rondeur de quelques mois
pleine lune d'une nuit

Éclat de lune
sur chemin de neige
grandes fleurs d'ombre

pleine lune de mai
cercle parfait de lumière
émerveillement

-Michèle CHFRÉTIEN (Québec)

2300 m d'altitude -
Nous avons trouvé des libellules
au-dessus des nuages

Les trilles d'un merle
me tirent des pages
où je suis plongé

Dernier jour d'avril -
un pétale de pommier
sous la poubelle

-Jean ANTONINI

Bulles de savon
Aussi éphémères que
L'étoile filante

Fugace arc-en-ciel
Juste un cri d'admiration
Tous les yeux levés

Le feu d'artifice
Métamorphose du ciel
Bref état de grâce

- Micheline BOLAND (Belgique)

Sous ma fenêtre
une famille de chevreuils
bouffe mes hostas

Sa fière allure
nous séduit au printemps
le chou puant

Sur un ciel d'encre
super lune de septembre
point final à l'été

Parfum dans la serre
ils ont fleuri cette nuit
mes cactus

-Céline LANDRY

La pleine lune
répandant sa lumière...
champ de tournesols

Au ciel glacé
des migrations nucléaires...
Fukushima

- Keith SIMMONDS

narguant la neige
en offrande à la lune -
roses de Noël

troupe de nuages
à l'assaut de la lune -
pas de quartier

fin de la pièce -
rideau de nuages
tombant sur la lune

sur le blanc du lit
lune rousse de l'amante
éclairant sa vie

- Daniel SALLES

en caleçon
sur le balcon -
la lune se voile

sur le banc
où nous étions jadis
les fleurs de cerisier

lune de printemps
depuis que je l'ai connue
pas une seule ride

ruines de Wolfsburg -
à la vue de la lune
monte en moi le loup-garou

entre les tours
la lune poursuit
le voleur de Ryokan

la Saint-Nicolas * -
la gauche se prend une droite
et moi un coup de lune

(*) Elections régionales 2015

- Minh-Triet PHAM

Lune ronde
Sur port altier du cyprès :
Voyelle de la nuit.

Galop de nuages
Affolés par le vent-
Nuit de pleine lune.

La lune de miel
Berce les tourterelles.
Le grillon s'endort.

- Jane LAMIRAND

clair de lune
entre quelques nuages
patience

- Janine DEMANCE

Pleine lune d'août -
Le tournesol se referme,
doutant de son jaune.

Précautions d'été :
le soleil dans la glacière,
la lune au frigo !

- Laurent BÉRAL

Un camion blanc fonce
sur la foule... Nuit sans lune,
le grillon persiste.

Lune en plein midi -
Les filles ont encore
plus de sex-appeal.

Poussières lunaires...
Sur les pas d'Armstrong, nos rêves
en apesanteur !

- Roland HALBERT

forêt de bambous
son rideau léger frissonne
lumière bruissante

sumi-e
la lune dessine d'un trait
le chapelet d'îles

nouvelle lune
rentrant chez moi en suivant
le parfum des tilleuls

au fil de l'eau
les « kaarks » portés par le vent
héron cendré

- Christiane OURLIAC

Le ciel au Levant .
Sans illusion- ma palette
ne suffira pas.

Un coq de village...
Son chant s'enroua si vite
qu'on le crut mort jeune!

Le soleil couchant
allonge mon ombre.
Ah, si j'étais née plus grande!

- Christiane GUICHETEAU

* * * * *

TEXTES AUTRES

La nuit va tomber
La nuit est passée
C'est déjà l'aurore

Voici l'heure. Sur la terre comme au ciel, les dieux,
qui n'existent pas, devront se soumettre aux caprices
de l'homme. Tout reste à prouver.

Branche brisée
Oubliée
Sur un champ de neige

Sillon pluriel. Ma semence éclot sous les pas du
vagabond qui fuit par crainte de s'enraciner.

Profond comme l'univers
Le cœur de cette rose
Au creux de ta main

Que le temps s'arrête, nous tomberons
d'éblouissements en extases, d'extases en
éblouissements. L'éternité t'appelle, qu'attends-tu ?

Douceur des nuits
Volets ouverts
La lune veille sur toi

Le sexe de la mort t'observe. Il te dénude, tu fonds
en lui ; il te pénètre, tu n'appartiens plus à la terre ; là
où palpite le cœur, le néant s'installe ; à chaque
pulsation, ton identité se dénoue. Te voilà constellation
dans un espace indéfini. Tu n'es pas mort, tu vis une
autre vie où le temps n'existe plus. Tu ne te retrouves
pas, tu ne te reconnais pas. « Qui est-ce ? »
demandes-tu. « Personne. »

Tu questionnes, tu réponds. Qu'as-tu à perdre ? La vie ? Elle ne vaut que ce que tu en fais, avec la gourmandise de celui qui a tout oublié.

Il n'y a rien
Par-delà les nuages
Que le ciel étoilé

Silence en moi. Jusqu'à ne plus penser. Seules les pulsations du sang artériel pour vivre par delà mort et vie.

Couronnée de patience
Et de givre
Pomme dans la neige

Tu ne sais pas à quoi ça sert, mais sois-en sûre, ça existe

Un bousier
Sous la lune
Et le monde a un sens

Éden planta des rosiers toute sa vie, sans se poser de questions, sans respirer le parfum des fleurs. Jurant parfois contre les pucerons ou le gel, il n'en continuait pas moins de planter.

Égoïstes et seuls
Nous vieillissons
En désaccord avec le monde

La nuit parle, l'aube écoute. Êtes-vous sourds pour ne pas entendre ? À moins que vous ne soyez spectres parmi les spectres, substance inarticulée avachie dans l'alcôve létale ?

Mes larmes sur ta tombe
Rose rouge
Effeillée par le vent

Aimer en silence, nourrir cet amour de solitude, des rêves qu'il enfante.

Elle est unique, parfaite, indispensable, irremplaçable, le monde a un sens, l'humanité devient supportable, loin de toute réalité charnelle.

Nuit caniculaire
Elle dort
Nue entre les draps moites

Au premier regard, avant le premier frôlement, le premier baiser, il est trop tard. Les plus lucides tremblent d'effroi, mais ils s'offrent à cette folie. Quelle force les aveugle ? Le désir ? Ce serait tellement simple. Le besoin de rompre la solitude ? Cet élan qui pousse deux êtres l'un vers l'autre, l'un contre l'autre, l'un dans l'autre ? Résister devient torture. Faut-il plaindre ou envier ces insoumis ? Qui osera trancher ?

Le fleuve sort de son lit
Elle plante un camélia rouge
Dans ses cheveux dénoués

Que chacun de tes gestes enfante un nuage libre.

Si ta beauté est une fête, le corps ne s'aventure pas au-delà du regard. Il y a des gouffres sur les hauteurs et l'on s'y perd les nuits sans lune.

La neige efface nos pas
Traces perdues
Dans la brume

- Marc BONETTO

James William HACKETT 1929-2015
IN MEMORIAM

Cela doit faire vingt ans ou un peu plus que je rencontrais pour la première fois, James – et son épouse Patricia. Revenant de Roumanie où le poète Ion Codrescu avait dû lui parler de moi, il s'était arrêté dans la bourgade provençale où je me suis retiré. Aucune lettre ne m'avait prévenu, mais bien entendu, avec son impeccable confiance en la vie, en l'éternel maintenant, il m'avait trouvé à "l'ermitage" quoique la maison fut perdue dans une impasse peu connue.

Immédiatement nous sympathisâmes et nous trouvâmes en communion, partageant un verre de vin du pays en évoquant Han shan, Issa ou Thoreau.

Lors de l'hiver 87-88, je m'étais penché sur le haïku américain, j'en avais traduit un choix, et bien sûr, j'avais immédiatement remarqué la voix de James.

"J'ai écrit avec la conviction que les meilleurs haïkus naissent d'une expérience directe et immédiate avec la nature, et que cette expérience intuitive peut s'exprimer dans n'importe quelle langue. Dans son essence je considère fondamentalement le haïku comme une pratique existentielle plutôt que littéraire."

Nous étions à l'unisson!

"Sondant le vent
le cri du faucon...
: la forme de son bec"

Searching on the wind,
the hawk's cry...
is the shape of its beak.

"Ce froid du matin:
des moineaux l'un contre l'autre
sans l'ombre d'un cou."

A bitter morning:
sparrows sitting together
without any necks.

Et, dans ses poèmes de voyage publiés à Tôkyô en deux mille quatre :

"Chemins délaissés
rails rouillés, herbes, oiseaux...
ma Voie du haïku "

Of abandoned roads / with weeds, grassy
rails, and birds / my "way" of haiku

Une seconde fois James et Patricia nous visitèrent dans notre demeure provençale, puis à deux reprises je me rendis à La Honda en Californie. La première fois c'était avec ma femme, et nous fûmes accueillis avec cette chaleureuse générosité qui caractérisait James.

Ah merveilleux moments de partage et de communion au sein d'une nature splendide.

Marcher dans les collines parmi le chant des geais bleus, ou dans le quartier chinois de San Francisco. Flâner dans la rue Jack Kerouac qui jouxte la librairie City light. Entendre la voix des phoques de l'Océan Pacifique. Assister aux danses indiennes du renouveau.

Écouter Jelly Roll Morton ou Bix Beiderbecke, Lester Young et Billie Holiday (qu'il avait rencontrée), et bien sûr Jean-Sébastien Bach, tout en dégustant l'excellent vin californien.

Partager l'éternel maintenant qui était le véritable pays de James profondément imprégné de bouddhisme chan ou zen. James ne se sentait pas tellement américain mais surtout citoyen du monde, de l'univers.

Plus tard, la dernière fois où nous nous vîmes,

il s'était établi dans le village de Haiku, sur l'île de Maui — un long voyage pour qui venait de France. Il ne nous fut guère possible d'y retourner.

Tant et tant de souvenirs se bousculent en mon cœur. Toutes ces lettres, ces photographies, ces merveilleux présents, peintures japonaise et chinoise, vieux disques de jazz ou de Bach, livre de R. H. Blyth qu'il appelait son mentor...

Parmi les nombreux volumes que Blyth consacra au haïku, il en est un où l'on peut lire un beau choix des tercets de yames, dont l'érudit spécialiste fit l'éloge.

"Je trouve ces vers aussi bons, et quelquefois supérieurs aux haïkus du plus haut niveau des poètes du passé."

En 1996 je traduisis un choix des haïkus de yames, et de ses poèmes, "Le cri du faucon", un beau volume aujourd'hui épuisé, illustré par les calligraphies très réussies de Yuriko Seko. Les lecteurs de ces lignes pourront, si possible, se reporter au préambule assez approfondi de cet ouvrage.

Le livre s'achevait sur un haïku écrit à La Honda, que je dédiais à yames.

Paix des séquoias
La queue de l'écureuil gris
caresse les nuages

Toujours aussi généreux, il eut la gentillesse de préfacier un recueil de mes tercets traduits en anglais, "The Toad's Song", mais le livre est demeuré inédit.

Il me serait extrêmement difficile de parler de l'art de yames sans évoquer l'homme, le grand ami si chaleureux, et tant de souvenirs affluent que je ne

saurais pratiquer un choix pour privilégier telle ou telle anecdote significative. Ah j'allais oublier, James était un remarquable photographe de nature — le regard-haïku — comme en témoignent les clichés de ses anciens livres.

Qu'on me permette un dernier tercet, composé à La Honda il y a déjà dix-huit ans.

Le cygne n'est plus
et l'étang semble désert
Un printemps s'achève

Je sais qu'aujourd'hui James est entré dans l'histoire littéraire et que ses amis attentifs veilleront à la diffusion de son œuvre. Je pense en particulier à Christopher Thorson que j'avais pu rencontrer dans le jardin du poète. Qu'il m'autorise à citer l'un de ses haïkus.

"La mouette plonge,
et seul demeure son cri...
sur les rochers blancs"

En France mon ami Sam Cannarozzi Yada fera lui aussi son possible pour honorer le haïjin disparu, j'en suis sûr.

Avant de me replonger dans l'océan du silence j'aimerais terminer cette évocation maladroite et succincte avec un poème de Bashō (cité par Allen Watts).

"Admirable qui
ne songe en voyant l'éclair:
Éphémère est la vie!"

See you later, dearest James...

Patrick BLANCHE
La Maison du Pin
28 octobre 2015

In memoriam Jane Reichhold.

C'est avec stupeur que la communauté internationale du haïku a appris la mort de Jane Reichhold, survenue le 04 août 2016. Âgée de 79 ans, elle était artiste et poète. Souffrant de fibromyalgie depuis une dizaine d'années, elle avait de plus en plus de difficultés à exercer son art, la céramique. Un passant a retrouvé son corps au pied d'une falaise près de son domicile de Gualala en Californie. Elle avait traduit de nombreux auteurs japonais, publié une quarantaine de livre, et créé sa maison d'édition "*Aha Books*". Elle était aussi l'éditrice de la revue en ligne *Lynx*. Très appréciée pour son oeuvre et pour son action en faveur du haïku et plus particulièrement de sa diffusion, elle était un mentor pour de nombreux auteurs. Elle a toujours encouragé leurs créations, leur donnant de précieux conseils. C'était une personne généreuse, très douée et unanimement reconnue dans le monde du haïku. Un grand prix à son nom, le "*Jane Reichhold International Prize*", a été intégré en 2010 au *Ukiahaiiku Festival*. De très nombreux témoignages d'estime et d'amitié ont été publiés sur le net, sa disparition ayant été un grand choc pour tous.

Voici le dernier haïku qu'elle a écrit :

blue sky

the words I cannot say

small clouds

ciel bleu

les mots que je ne peux dire

de petits nuages

(traduction personnelle)

Nicole Pottier

in memoriam Jane Reichhold

*du haut de la falaise
l'écho lointain de son cri -
caresse des vagues*

*from top of the cliff
distant echo of her cry -
caress of the sea*

photo © Haha - Nicole Pettus



Un trio de plasticiens haïkistes (& vice versa !!)

- Maité Orgogozo/Mira Constantine – Brigitte Briatte – Lionel Perrin

Maité Orgogozo

d'origine basque, jusqu'à récemment enseignante dans le secondaire, Maité dont le pseudonyme est Mira Constantine, vient de commencer le métier de libraire.

Elle a vécu, récemment, plusieurs mois à Londres et par la même occasion connaît bien l'Italie. Je l'ai rencontré au printemps dernier au Salon du Livre à Villefranche sur Saône, une manifestation biennale, où elle a signé son livre *Brin d'Herbe en Plein Vent*, a dirigé un atelier d'écriture de haïku et a créé sur place 'un Arbre à Poèmes'. Elle compose des haïku depuis 2010.

=====

Lionel Perret

est graphiste depuis 1997 et photographe/poète depuis 2005. Il a récemment présenté son exposition « Nuances Hâikus » à la Librairie-Café la Suite à Versailles.

<http://librairielasuite.fr/>

J'ai fait la connaissance de Lionel lors de la rencontre pour cet article avec Maité. Il est dans l'organisation du Salon du Livre de Villefranche sur Saône, et travaille comme graphiste professionnel dans une agence en Rhône-Alpes.

=====

Brigitte Briatte

et moi sommes rencontrés à Lyon il y a quelques années lors du Festival International du Haïku organisé par l'AFH (l'Assoc. Française du Haïku), mais on a été déjà en contact auparavant. Enseignante en collège depuis de longues années (où entre autre elle continue à enseigner lettres classiques – brava je dis !) je pense que je peux dire que sa véritable vocation c'est l'Artiste, 'A' majuscule dans des tas de domaines.

Brigitte est née et a grandi en Provence agricole avant son départ pour vivre l'étranger – la Grèce, le Maroc et Pays Bas. Brigitte parle bien l'anglais.

o o o o o

Lionel a reçu une formation académique dans les beaux-arts. Maité est auto-didacte et a commencé à peindre après avoir commencé à écrire des haïku.

C'est en 2006 que Brigitte commence à apprendre l'aquarelle en atelier collectif, dans un village de la vallée de L'Isère. Puis, après une année d'étude personnelle en 2008, elle répond aux appels à textes des revues de haïku et participe aux concours.

Elle pratique aussi la broderie depuis ses 8 ans, le fusing (travail du verre, avec ajout de pigments), la terre cuite, la peinture avec des terres naturelles venues du monde entier, et – en parallèle du haïku – écrit des poèmes libres et des slams à slamer elle-même sur la scène ouverte de Grenoble.

Ainsi la façon de concevoir l'art du haïku de ces trois artistes est assez différente, comme vous imaginez.

Lionel se dit contemplatif et travaille en même temps 'dans l'urgence' selon ses propres mots. Il 'déclenche' ses haïku comme il déclenche le mécanisme de son appareil pour capter une image. Sans jamais écarter le silence et le mystère.

Maité explique qu'elle fait des croquis, des signes et de la « *fausse calligraphie* ». Elle n'illustre pas ses haïku avec ses œuvres, mais plutôt compare dessins, graphismes et haïku et compose un ensemble.

C'est la muse de l'imaginaire, dans le silence de sa maison face aux Alpes, qui inspire Brigitte pour ses aquarelles coloristes.

C'est le contact en solitaire - depuis toujours essentiel – avec la nature qui lui inspire la plupart de ses haïku.

Seule avec sa chienne, elle parcourt campagnes et montagnes autour de Grenoble ; elle peut rester immobile des heures durant, de jour et de nuit, à l'affût de la faune, et la photographier passionnément.

Mais jamais de haïsha (haïku associé à photographie).

Affûts de la faune également dans des voyages naturalistes :

Guadeloupe, Bornéo-Malaisie, Kenya, Tanzanie.

Elle favorise souvent l'association de la Poésie à un autre Art :
tel les spectacles avec le pianiste-compositeur grenoblois Guillaume
Dorel : rendre vivants les Arts, unis dans une composition d'ensemble ou
une improvisation musicale.

Pour le moment, Maité et Lionel sont en train d'écrire un roman. Ici
Lionel parle de son style comme une 'parole rurale.

Et Brigitte et Guillaume Dorel, pianiste-compositeur grenoblais viennent
de sortir un CD –
Sous la Cavale des Nuages piano & haïku

Réf.

http://www.salondumanuscrit.fr/oeuvre/brin-d-herbe-en-plein-vent/mira-constantine/Mira_Constantine

Brigitte et Guillaume Dorel ont sorti un CD en 2014 : *Sous la cavale des nuages*, PIANO & HAÏKU

brigitte.briatte@gmail.com

http://www.salondumanuscrit.fr/oeuvre/brin-d-herbe-en-plein-vent/mira-constantine/Mira_Constantine

Mira prévoit une exposition à la Cx-Lyon en juin/16 à confirmer

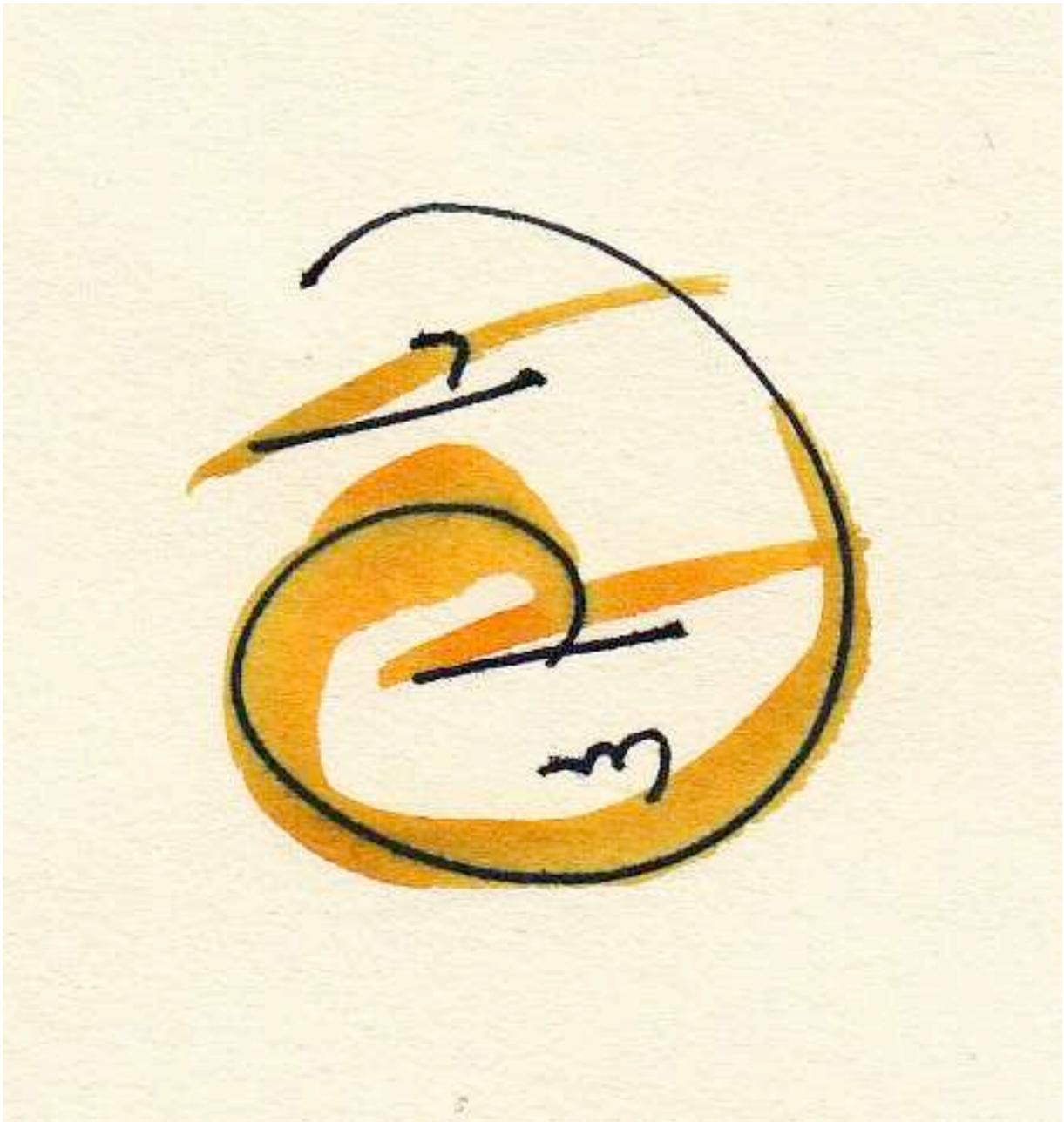
thelbec@orange.fr



Ma radio
A envie
De danser avec moi



Petits yeux mi-clos
La paresseuse
Est encore endormie



Paupières lourdes
Corps chaud
Poids du sommeil

- Maïté Orgogozo



Automne entendu
sous des lustres millénaires
un regard de soie



Belle fontaine tarie
l'onde est sans poisson
les obus désamorçés



Insolente écume
habille la peau des rochers
d'une barbabapa

- Lionel Perret



cadence -
le bâton tape-tape le sol
le pic tipe-tape le tronc

HAIKU & SENYRU II

la maison d'enfance
et son contenu, vendus -
les pommes au jardin

- Marie DERLEY

petites pierres de lune
sur le sol encore blanc
les perce-neige

face de pleine lune
sous une poudre blanche de geisha
l'hydrangée du Japon-

- Rita LAPIERRE (Québec)

Dilemme de l'âne
onde fraîche ou picotin
désir ou plaisir

un parfum de lune
cette nuit – l'amandier seul
habillé de neige

(Publié dans "Cahiers de poésie brève Nicole Gremion " - Éditions Du
Jardin)

Illumination –
le mot juste enfin trouvé
ma plume s'égare

Ivresse des cimes
l'en-bas s'est voilé de brume
– je me tors le pied

Hier à la Une
ce matin à la corbeille
photo de star

- Nicole Gremion

Sur le bristol blanc
le nom du mort en relief
creuse un vide noir

rentrée solaire
les ombres remettent
leur tablier gris

Silence ailé
posé sur ma main
un papillon blanc

- Nicolas LEMARIN

Le ciel est sans lune
Il a neigé sur les fleurs
Nos souffles apaisés

Parfum de jasmin
Des cigales et des grillons
Courtisent la nuit

Seules fleurs d'hiver
Au creux d'un croissant de lune
Des papillons blancs

- Huguette DANGLES

toute nue
elle fait encore parler d'elle
la pleine lune

dispute -
le dernier mot
à la lune

lune cendrée
il me demande
le divorce

lune noire
les trilles du rossignol
éclairent la nuit

- Eléonore NICKOLAY

ici et maintenant
l'instant présent
rien d'autre

envie de rien —
au bleu du ciel
je m'abandonne

être
ou ne pas être —
le bruit de l'eau

de fleur en fleur
sans jamais se retourner
le papillon

- Christiane RANIERI

Fleurs de cerisier,
vous dites à moi
où est la pleine lune !

- Maria TIRENESCU (Roumanie)

En louchant très fort
j'admire la lune et la neige ~
mais... où sont les fleurs ?

- SAGITERRA

admirant sous
le sillage des avions
les hirondelles

par habitude
la rentrée de septembre
plus que l'automne

- Claude LAGADEC

en avant marche !
derrière lui des fourmis
sacrifiées

à ses funérailles
costumes-cravates
et Smartphones

ni lune ni neige
devant mes yeux rien d'autre
qu'un narcisse

le prochain hiver
la libellule sur la fleur
s'en soucie-t-elle ?

- Isabelle YPSILANTIS

Près des cerisiers
le parfum furtif des fleurs
nuit noire sans lune

En plein jour
la lune fait de l'ombre
au soleil d'été

- Gérard MATHERN

* * * * *

& Une Fin

Dans un l'esprit de l'humilité peut-être tout juste on arriverait de voir ET la lune ET la neige et ET les fleurs. Qui sait ...

De toute façon, de part des mots recoltés ici, l'espoir reste vif !!!

S. Cannarozzi
Parcieux sept/oct 2016

Appel pour le prochain ploc i
thème : l'élément Eau (sous toutes ses formes).

- 3 haïkus maximum
- 3 senryûs maximum
- haïbun sur thème libre.
- Articles sur thème libre

date butoir : 20 octobre
à wow.walter@free.fr

date butoir : 20 octobre
à wow.walter@free.fr

Ploc; la revue du haïku
Ce numéro a été conçu et réalisé par
Sam Cannarozzi

© 2016, l'Association pour la promotion du haïku & les auteurs
Les auteurs sont seuls responsables de leurs textes.
Photo de couverture © Okea - Fotolia.com

Diffusion à 1250 exemplaires.

Dépôt légal : Septembre 2016
ISSN revue en ligne : 2266-6109



Directeur de publication : Sam Cannarozzi